



*Liberté  
Créativité  
Diversité*



## **ATELIER DE REFLEXION, « LA LEÇON D'HAMMAM-LIF » DU 6 AU 10 MAI 2024**

Environnement, paysage, urbanisme, architecture, .... Vie sociale économique et urbaine  
*Leïla Ammar, 2 février 2024*

### **Le contexte**

Hammam-Lif, ancienne ville balnéaire, située dans la grande banlieue sud de Tunis, appartient à un paysage historique, symbolique, sacré et légendaire le Jebel du Boukornine. Du hameau du XVIIIème siècle autour du palais beylical, au petit centre colonial de la fin du XIXème siècle, la ville et la commune se sont constituées en urbanisant les anciens marécages de la plaine littorale à partir des tracés orthogonaux des premiers lotissements en bord de plage puis en investissant les contreforts des coteaux de la montagne.

Hammam-Lif est une ville unique, au sein du territoire du littoral sud du Grand Tunis. Elle compte aujourd'hui 44.000 habitants. Ce n'est pas une ville riche, mais un lieu calme, un peu désuet, abandonné de la bourgeoisie qui lui a préféré le littoral nord et ses grands développements touristiques.

Après les années 1960, des mutations particulières peuvent être observées dans une série de villes de Tunisie. Elles sont comparables à celles d'Hammam-Lif : une forte demande d'espaces à urbaniser et de logements qui a dégradé les espaces naturels et les paysages, le désir de rompre avec le passé, le besoin d'accéder à un espace et à une société ouverts grâce à de nouvelles références culturelles et sociales. La ville a perdu son unité ancienne, elle s'est fragmentée, étalée et émiettée. Le destin d'Hammam-Lif a conduit à son changement radical de statut et, peut-être, de caractère depuis 40 ans.

Les questions cruciales actuelles portent sur l'absence de protection du Parc National du Boukornine, la dégradation du littoral et la pollution marine, la dégradation du patrimoine architectural et l'abandon de bâtiments emblématiques de la cité balnéaire et beylicale, la fin du thermalisme, la fragilité des qualités de ses espaces publics et de sa végétation, l'expansion de quartiers d'habitat informel sur les flancs de la montagne du Boukornine et le long des oueds, la coupure de la ville en deux parties par un système autoroutier de viaducs et de voies rapides. A cela s'ajoutent le délitement de l'environnement culturel, économique et institutionnel, l'absence de gouvernance pertinente, l'existence de foyers de problèmes sociaux et de ségrégation. Mais en même temps, la ville est desservie depuis Tunis par le train, les paysages sont remarquables et paradoxalement, l'absence d'attractivité de cette ville a évité qu'elle ne soit abîmée par trop de constructions discordantes. Toutes les qualités de la ville balnéaire (sauf la qualité de l'eau de la mer qui est polluée) sont là, le lieu est en quelque sorte endormi, fragilisé, mais ses qualités sont encore bien présentes.

Comment cette ville aujourd'hui malgré tout active, commerciale et populaire peut-elle trouver des leviers d'action compte tenu de ses atouts ? Peut-elle devenir une ville diverse, ouverte et adaptable ? Son patrimoine culturel et architectural peut-il être revivifié et retrouver du sens pour ses habitants ? A-t-elle aujourd'hui les capacités de son renouveau ?

### **L'objectif de l'atelier**

L'objectif de l'atelier de réflexion sur Hammam-Lif est de cibler le devenir et le renouveau possible de la ville, de son site géographique et naturel et de la vie urbaine à court et moyen terme dans une perspective durable pour les 50 ans à venir.

Il s'agit d'envisager par une réflexion intensive des possibles et des scénarios pour améliorer la visibilité, l'image et le statut de la ville et trouver des leviers d'action simples pour reconsidérer :

- les paysages, le littoral , la plage et la pollution marine,
- le centre historique, les espaces urbains et le patrimoine,
- l'attractivité commerciale,
- l'extension des zones d'habitat informel dans le Jebel Boukornine dans les carrières et le long des oueds,
- les infrastructures autoroutières qui traversent la ville et la relation au chemin de fer qui la dessert,
- la place des jeunes dans leur ville,
- les capacités d'emploi féminin et masculin , toutes catégories confondues
- les ressources locales

Dans cet atelier, en 5 jours et avec les acteurs locaux, habitants, administration, associations, il ne s'agira pas de trouver des solutions miracles, mais d'initier un processus d'élaboration d'actions permettant à partir de la situation actuelle, d'aller vers une amélioration progressive du statut de la ville, de son image et des conditions de vie de ses habitants et de ceux qui y travaillent.

Dans cet atelier qui élaborera un programme d'actions, aux temporalités diverses, il s'agit aussi de réfléchir à l'adaptation de ce lieu aux changements climatiques, aux enjeux environnementaux et culturels, au maintien de la diversité des manières d'habiter et de vivre.

Dans l'atelier deux sessions de travail sont prévues avec les habitants et les associations locales de la ville ou celles de la banlieue sud proches d'Hammam-Lif. La première portera sur le thème de l'environnement, la seconde sur le thème du patrimoine. Il sera possible d'ajuster le programme pour ajouter des sessions de discussion avec les acteurs locaux si cela est nécessaire.



Hammam-Lif, la ville aujourd'hui. source L. Ammar 2022

### Lieu et date de l'atelier :

Hammam Lif et Tunis du 6 au 10 mai

Arrivée des participants le 5/05 et départ le 11/05

02/05 : vernissage de l'exposition Hammam Lif à l'Institut français de Tunisie

### Partenaires :

Cet atelier a été conçu et construit par Leïla Ammar en partenariat avec l'Institut français de Tunisie et l'Institut français à Paris qui financent le projet.

### Leïla Amar :

Architecte, urbaniste, historienne, Leïla Ammar, mène des recherches dans le champ de l'histoire architecturale et urbaine corrélée aux sociétés. Sa réflexion porte sur l'architecture et les villes méditerranéennes du point de vue historique (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), morphologique et social. Elle questionne les formes urbaines et la construction de la ville dans leur relation à l'usage, à l'échelle de la vie quotidienne ; elle privilégie la lecture de l'espace comme forme.